



Bonnes et moins bonnes pratiques en enseignement

**Patrice Farand
Olivier Gendreau**

**7^e Journée de l'enseignement
31 mai 2012**

Au menu...

1. Vos exemples de bonnes et moins bonnes pratiques
2. L'importance de la cohérence dans un cours
3. La technique du questionnement
4. Une structure d'une leçon
5. Conclusions



1. Vos exemples de bonnes et moins bonnes pratiques

Groupes de discussion

*En équipe de 3 à 4 personnes, répondez à la question suivante.
Temps alloué : 5 minutes*

Dans vos cours (ou ceux de vos collègues...), identifiez des pratiques en enseignement qui pourraient être améliorées.

1. Vos exemples de bonnes et moins bonnes pratiques

Groupes de discussion

*En équipe de 3 à 4 personnes, répondez à la question suivante.
Temps alloué : 5 minutes*

Dans vos cours, identifiez des pratiques en enseignement dont vous êtes satisfaits.

1. Vos exemples de bonnes et moins bonnes pratiques

Selon vous, y a-t-il des impacts positifs ou négatifs à un enseignement magistral prolongé ?

- « Le cerveau ne peut demeurer attentif d'une façon continue, vis-à-vis d'un objet, que pour une durée d'une dizaine de minutes ; il faut donc, si on fait un exposé, prendre soin d'intercaler régulièrement de courtes périodes de réflexion, de discussion ou d'évaluation » (*Aylwin, 1992*).

2. L'importance de la cohérence dans un cours

La cohérence d'un cours nécessite la mise en relation de ce qui est planifié, de ce qui est enseigné et de ce qui est évalué.

1. Analyse de cours
2. Plan de cours
3. Leçon (séance de cours)
4. Évaluation
5. Rétroaction sur l'évaluation

3. La technique du questionnement

Il s'agit d'une méthode pédagogique parmi les plus simples et requérant peu de temps.

Quelques stratégies pour questionner efficacement vos étudiants :

1. Écrire les questions à l'avance.
 - Cela permet de poser des questions claires et adaptées au niveau des étudiants.
 - Il est préférable de présenter les questions de façon écrites et de les lire à la classe (Wilén et al. 2004).
2. Interpeller les étudiants au hasard.
 - Cela permet de maintenir l'attention des étudiants (Burden, 2003).

3. La technique du questionnement

3. Poser des questions appropriées au niveau de chaque étudiant.
 - Lorsque la probabilité de réussite est élevée, les étudiants sont plus enclins à s'engager dans une tâche.

4. Laisser suffisamment de temps de réflexion aux élèves avant de répondre à la question.
 - 0,9 seconde est laissé en moyenne (Rowe, 1974).
 - Cela est trop court pour laisser le temps à l'étudiant de franchir 4 étapes (comprendre la question, trouver la réponse en mémoire, se demander si la réponse sera acceptée, décider s'il a envie de lever sa main) (Jones et Jones, 2004).
 - On devrait laisser environ 6 à 7 secondes avant de répondre à une question.

3. La technique du questionnement

5. Varier les façons de répondre aux questions.
 - On peut demander à chaque élève d'y répondre par écrit.
 - Demander la réponse à plusieurs étudiants avant de procéder à la correction. Cela permet d'augmenter la participation.
6. Poser des questions qui suscitent la discussion.
 - Cela favorise les interactions entre les étudiants.
7. Encourager vos étudiants à poser des questions.

4. Une structure d'une leçon



Tiré de : <http://slicedbreadmag.com/>

4. Une structure d'une leçon

Exemple de structure d'un cours de 2 heures

Activité	Temps alloué
Accueil et introduction	10 minutes
Enseignement magistral interactif	25 minutes
Exemple d'application	5 minutes
Exercice d'application	5 minutes
Correction de l'exercice et commentaires	5 minutes
Pause	10 minutes
Enseignement magistral interactif	25 minutes
Exemple d'application	5 minutes
Exercice d'application	10 minutes
Correction de l'exercice et commentaires	5 minutes
Conclusion et tâches à faire	5 minutes

5. Conclusions

Merci de votre participation !

